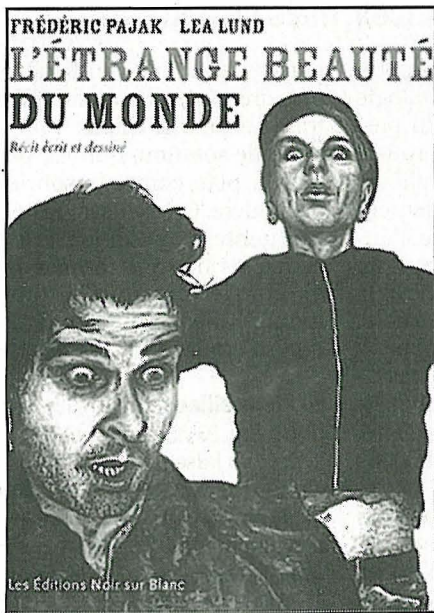


Celles et ceux qui hantent un couple

Textes et dessins. Frédéric Pajak et Lea Lund croisent plume et crayon pour raconter leur histoire conjugale. Avec fantômes.



JACQUES STERCHI

La fille de Karl Marx, Laura, et son mari Paul Lafargue, qui se suicideront avant la vieillesse; l'apologie du divorce par l'étrange et violente Maria de Naglowska; les amours chaotiques de Stendhal; et surtout la mère de Lea Lund, Varia, dont l'agonie et la mort forment «la couture secrète de ces pages». Il y en a des fantômes dans *L'étrange beauté du monde* que cosignent Frédéric Pajak pour les textes et Lea Lund pour les dessins! Un livre à deux pour esquisser l'histoire de vingt-cinq ans de mariage.

Quand ils se rencontrent à Lausanne, ces deux-là n'ont semble-t-il rien en commun. Tout les opposerait plutôt. Désespoir contre vivacité. Solitude affirmée contre nécessité de grégarité. Et pourtant une sorte de passion irrépressible, de coup de poker va lier Frédéric

Pajak et Lea Lund. Naissance d'une fille, orages passagers et fusion débridée, *L'étrange beauté du monde* aborde les temps forts d'un couple. Mais nous épargne l'habituelle touillage dans les détails d'une intimité. Les courts paragraphes de Frédéric Pajak et les dessins, les croquis de Lea Lund conviennent à cette esquisse d'une vie commune. Rien de définitif. Rien d'une confession. Mais un jeu de miroirs.

Ce qui dit le mieux la vie à deux, ses jouissances et ses difficultés, selon Pajak et Lund, ce sont les images du couple que renvoient les lectures, les voyages, les destins d'autres personnages, leurs petites phrases. Le texte se fait mémoire d'impression au même plan que le dessin. C'est dans leurs rapports que s'insinue en creux l'histoire du couple Pajak-Lund. Le monde est le miroir de nos

amours et désamours. En l'occurrence l'Italie désenchantée, Paris détesté, Cuba, Sifnos en mer Egée, Lausanne furtivement. A chaque géographie un état du couple. A coup sûr, c'est ici la découverte de l'Afrique du Sud, de sa violence, de la haine, des dérèglements de l'humain, mais aussi de la beauté sidérante de la musique d'Abdullah Ibrahim croisé par hasard dans un club miteux, qui transcrit au mieux les aléas de la vie. Peut-être cette «étrange beauté du monde» malgré tout.

La vie selon Frédéric Pajak et Lea Lund, c'est fort comme le noir du fusain, fragile comme un aphorisme de Chamfort, beau comme un paysage sous le soleil, sombre comme un ghetto, indescriptible comme un dessin et méditatif comme un texte. Infini, quoi! I

> **Frédéric Pajak, Lea Lund, *L'étrange beauté du monde***, Ed. Noir sur Blanc, 272 pp.

Quotidien National
T.M. : 37 176
SUISSE
L.M. : N.C.
SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2008

LA LIBERTE